

“ Seulement — car il y a un seulement — il faut vous résigner à subir une petite opération assez douloureuse. Jugez-en, vous-mêmes, aimables lectrices.

“ Après avoir cocaïné l’œil, les docteurs Haskell et Hefferman pratiquent dans la cornée une centaine de piqûres faites avec des aiguilles extrêmement fines, à un dixième de millimètres de profondeur. Les aiguilles sont trempées dans un pigment spécial, bleu, vert, noir ou marron, selon la couleur que l’on désire donner à l’iris. L’opération est des plus délicates, mais elle donne, paraît-il, après une semaine de repos, sans lire ni écrire, des résultats tout à fait merveilleux.

C’est tout bonnement le tatouage de l’iris qu’ont inventé les braves médecins yankees, opération des plus délicates, pratiquée, cette fois, pour ne pas être cachée.

S’il en est ainsi qu’on le dit, tous les goûts étant dans la nature, nous pourrions voir bientôt des Américaines aux yeux jaunes d’or. De l’or partout : aux dents, aux oreilles, aux doigts, aux ongles, aux yeux. Ces dames seront des Klondikes ambulants. Quoi d’étonnant, alors, que les nobles déçavés d’Europe courent après ces idoles métallisées ?

L. D’ORNANO.

### L’EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Les Etats-Unis tirent un légitime orgueil de l’exposition actuellement ouverte à Saint-Louis pour commémorer le centenaire de l’acquisition de la Louisiane.

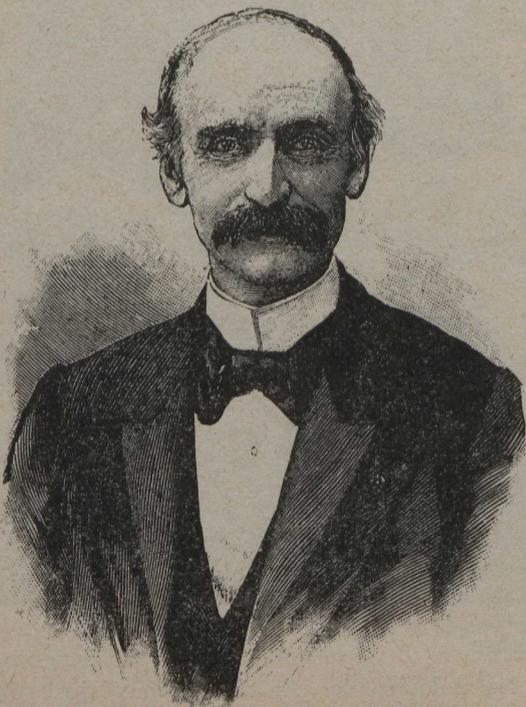
On sait que cet admirable pays fut colonisé par les Français à la fin du XVIIIe siècle.

La colonisation fut longtemps entravée, au siècle suivant, pendant les longues luttes avec l’Angleterre.

En 1802, le premier Consul, reconnaissant l’impossibilité de conserver une colonie avec laquelle les relations maritimes étaient devenues difficiles, la vendit aux Etats-Unis pour éviter de la voir tomber aux mains des Anglais. Le pays a pris depuis cette époque un essor immense attesté par la splendide exposition actuelle.

Cette exposition, plus vaste que celle de 1900, à Paris, lui ressemble assez dans sa disposition générale. Si elle n’a pas révélé de nouveautés sensationnelles, elle aura certainement de grandes conséquences politiques et commerciales, et elle aura donné aux foules, accourues de tous les points du monde, une merveilleuse leçon de vulgarisation.

La France est largement et honorablement représentée à cette grande manifestation interna-



M. Alfred Picard, Commissaire général de la Section française

tionale, et l’effort de ses savants, de ses industriels et de ses commerçants a frappé d’admiration tous les visiteurs. Le pavillon français, dans le style si heureux du XVIIIe siècle, est un de ceux que l’on remarque le plus pour son goût délicat et la belle ordonnance de son architecture.

A la suite d’incidents d’ordre politique, M. Michel Lagrave, commissaire général de la section française, a été relevé de ses fonctions et remplacé par M. Alfred Picard.

Peu de personnalités sont plus connues et plus sympathiques que celle de l’éminent organisateur de l’Exposition de 1900. Les grandes qualités dont il fit preuve dans la tâche si difficile qu’il avait alors assumée, furent universellement appréciées.

Son indiscutable compétence et l’expérience qu’il a acquise dans ses fonctions de commissaire général lui rendent d’ailleurs la tâche facile à Saint-Louis.

M. Picard sera de passage à Montréal, quand le public lira ces lignes.



S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, Princesse de Belgique, Duchesse de Saxe, Princesse du Sang Royal de France, est fille du Comte de Flandre, frère de S. M. Léopold, et de la Comtesse de Flandre, née Princesse de Hohenzollern. Grande, très svelte, les cheveux blonds et les yeux bleus, la Duchesse de Vendôme ressemble d’une façon frappante à son aïeule, la reine Louise-Marie, fille de Louis-Philippe.

### L’AGE DES GÉNÉRAUX JAPONAIS

Ils ne sont pas jeunes, les généraux qui commandent les Japonais devant l’ennemi. Voici le tableau de leurs âges :

Maréchal Yamagata, 66 ans, 2 mois ; maréchal Oyama, 61 ans, 8 mois ; général Nodzou, 62 ans, 9 mois ; maréchal Katsoura, 56 ans, 9 mois ; général Kouroki, 60 ans, 5 mois ; général Okou, 57 ans, 9 mois ; général Nogi, 54 ans, 9 mois.

### AU THIBET

Les Thibétains ont signé la paix avec le colonel Younghusband, chef de la mission anglaise. Le dalaï-lama, qui avait quitté sa capitale, Lhassa, à l’approche de celle-ci, n’a point reparu ; on le croit en route pour la Mongolie. Le traité a été signé, le 7 septembre, dans le palais-couvent de Polata, résidence du dalaï-lama, par le conseil de régence, en présence de l’amban, fonctionnaire chinois. Les clauses n’en ont pas été publiées ; mais le colonel Younghusband a déclaré que les Anglais n’interviendraient point dans les affaires intérieures ou religieuses du pays, et qu’ils n’exigeaient que le rétablissement des relations commerciales et le respect des représentants et des sujets de l’Angleterre. On affirme que les troupes anglaises vont repartir à bref délai pour les Indes, qu’elles ont quittées le 16 décembre dernier.



Le prince Pierre Dimitri Sviatopolk-Mirsky, le nouveau ministre de l’Intérieur de Russie

### MINISTRE RUSSE

Le successeur de M. Plehve, ministre de l’intérieur en Russie, tué par l’explosion d’une bombe le 28 juillet, est enfin choisi. C’est le général prince Pierre Sviatopolk-Mirsky, âgé de quarante-sept ans, ancien adjoint au ministère de l’intérieur, en dernier lieu gouverneur de Vilna. Il descend de l’ancienne famille des grands-ducs de Lithuanie. Conservateur, il ne passe point pour être d’opinions extrêmes et serait d’humeur peu combative. Il est marié à la savante comtesse Bobrinsky, qui entretint jadis des relations littéraires avec Tolstoï.

### L’ÉTERNITÉ

Le radium va-t-il perdre de son prestige ? Ce métal mystérieux peut sembler de prime abord l’emblème de l’éternité, puisque tout en projetant constamment d’innombrables rayons, il ne perdait rien de son poids ; mais il résulte d’une communication faite par un chimiste anglais, M. Soddy, que la vie d’un atome de radium est d’environ onze cent cinquante années, c’est-à-dire qu’une parcelle du précieux métal, exposée à l’air, mettrait “ onze siècles et demi ” à s’évaporer dans l’espace.

Et c’est déjà très beau, direz-vous, mais enfin il ne personnifie pas l’éternité, tout de même.

### ENVOI D’AMOUR

DANS LE JARDIN DES TUILERIES

Accours, petit enfant dont j’adore la mère  
Qui, pour te voir jouer, sur ce banc vient s’asseoir,  
Pâle avec les cheveux qu’on rêve à sa Chimère  
Et qu’on dirait blondir aux étoiles du soir.  
Viens là, petit enfant, donne ta lèvre rose,  
Donne tes grands yeux bleus et tes cheveux frisés ;  
Je leur ferai porter un fardeau de baisers,  
Afin que, retourné près d’Elle à la nuit close,  
Quand ses bras sur ton cou viendront se refermer,  
Elle trouve à ta lèvre et sur ta chevelure  
Quelque chose d’ardent ainsi qu’une brûlure !  
Quelque chose de doux comme un besoin d’aimer !  
Alors elle dira, frissonnante et troublée  
Par cet appel d’amour dont son cœur se défend,  
Prenant tous mes baisers sur ta tête bouclée :  
“ Qu’est-ce que je sens donc au front de cet enfant ? ”

GUY DE MAUPASSANT.

### ERRATUM

Nos lecteurs voudront bien excuser l’erreur qui s’est glissée dans notre dernier numéro, sous le titre “ Mariage d’héroïne ”. Un accident de gravure (conséquence fâcheuse des procédés rapides du journalisme moderne), étant survenu à la dernière heure, nous a forcés à changer notre frontispice. D’où l’élimination du groupe que nous comptions offrir au public, lequel groupe représentait la nouvelle famille Carlier dont nous parlions dans le texte (déjà imprimé) de la revue. “ L’Album Universel ” doit à sa bonne réputation de rectifier l’anomalie dont il s’agit. C’est fait.